

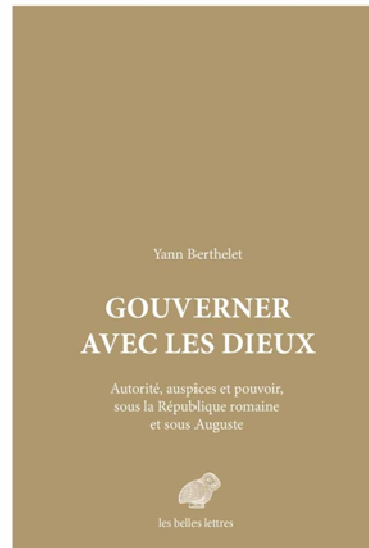
Gouverner avec les dieux

Autorité, auspices et pouvoir sous la République romaine et sous Auguste

La République romaine n'est pas sortie tout armée du crâne de Montesquieu. Loin d'être garanti par une division tripartite du pouvoir, l'équilibre des institutions reposait avant tout sur l'encadrement de la *potestas* des magistrats par l'*auctoritas* des prêtres et du Sénat. Le droit d'auspices des magistrats du peuple, hérité du prestigieux monopole auspicial de la vieille noblesse patricienne, formait le noeud gordien de l'articulation de la *potestas* à l'*auctoritas*.

Leur *potestas* étant conçue comme « imparfaite », les magistrats étaient en effet contraints de solliciter, au moyen des auspices, une légitimation atomisée et précaire de leurs actes publics par l'*auctoritas* de Jupiter. Encadrée par les détenteurs institutionnels d'*auctoritas*, augures et sénateurs, la prise d'auspices se trouvait ainsi au coeur des mécanismes d'autocontrôle de l'aristocratie romaine. Si Auguste respecta formellement ce socle idéologique patricien et conservateur (*optimas*), il en modifia radicalement la portée par ses innovations en matière de *potestas* et d'auspices, et par l'importance qu'il conféra à l'*auctoritas* du prince.

Ancien élève de l'ENS-Ulm, agrégé et docteur en Histoire, **Yann Berthelet** a enseigné à l'université de Paris I et à l'université de Rouen, et est actuellement pensionnaire de la Fondation Thiers/CNRS-Centre de Recherches humanistes. Ses travaux portent sur les rapports du politique et du religieux dans le monde romain, sous la République et le Haut-Empire.



En bref

Hérité du prestigieux monopole auspicial de la vieille noblesse patricienne, le droit d'auspices des magistrats du peuple se trouvait au cœur des mécanismes d'autocontrôle de l'aristocratie romaine, qui reposaient sur l'encadrement du pouvoir (*potestas*) par l'autorité (*auctoritas*).

À retenir

Cet ouvrage est le premier de la nouvelle collection des Belles Lettres « Mondes anciens ».

En librairie le 15 mai 2015

Les Belles Lettres, coll. Mondes anciens, N°1

15 x 21,5 x 2,1 cm ; 448 p. Index, bibliographie.

ISBN 978-2-251-30001-6
27.50 euros